

# Présentation projet scientifique CMH 2019

Le projet scientifique du CMH pour la période 2019-2024 a été élaboré de façon concertée par l'ensemble des membres de l'unité. Il s'articule autour de cinq axes : 1) Inégalités et solidarités, 2) Le travail depuis ses frontières, 3) Sciences sociales du politique et du droit, 4) Pratiques de l'écriture et matérialité des connaissances, 5) Imbrication des rapports sociaux : genre, classe, race. Les chercheurs titulaires et associés et les doctorants sont tous attachés à l'un au moins de ces cinq axes, sachant qu'ils peuvent être attachés à plusieurs d'entre eux selon leurs programmes de recherche et leurs intérêts personnels.

## Axe 1 : Inégalités et solidarités

Le projet de cet axe résulte des recherches et réflexions qui ont été menées au sein de l'Equipe de Recherche sur les Inégalités Sociales (ERIS) au cours des dernières années sur la matrice de la sociologie des inégalités, des enquêtes menées par l'équipe Groupe de Recherche sur la Cohésion sociale (GRECO) sur la perception des inégalités et des projets portés par Florence Weber dans le cadre de la poursuite du programme MEDIPS et de la Chaire « Handicap psychique et décision pour autrui ». Il s'agit d'analyser les solidarités de façon plurielle comme des formes potentielles d'accroissement ou de réduction des inégalités dans les sociétés contemporaines.

Le dialogue entre sociologie des inégalités sociales et des solidarités et ethnographie économique des politiques sociales s'organise autour de quatre mots-clés :

- Territoires,
- Trajectoires,
- Représentations,
- Régulations.

## Axe 2 : Travail

Les recherches menées sur le travail concourent à interroger la définition du travail l'abordant depuis ses frontières. Cet axe questionne les figures classiques de la sociologie du travail en allant hors de l'atelier, vers le travail d'encadrement, mais aussi vers le travail à côté, le hors travail, les pratiques économiques, les cadres juridiques, les mobilisations autour du travail, ou encore, par des comparaisons internationales et dans le temps. Il s'agit donc d'étudier le travail en l'articulant

- avec le fonctionnement plus global des entreprises dans nos économies mondialisées ;
- avec la vie privée et les styles de vie ;
- avec différents espaces nationaux ou périodes historiques.

## Axe 3 : Sciences sociales du politique et du droit

Cet axe vise à saisir le politique et le droit sans les désencastrer du monde social, et en les envisageant eux-mêmes comme des activités sociales dotées de leur consistance propre. Sans négliger les objets classiquement associés au politique et au droit (formes du gouvernement et de la compétition politique, personnel politique et juridique, activités des institutions, décisions de justice...), il adopte une conception processuelle et relationnelle du politique, du droit et du gouvernement. Dans cette optique, une place importante est accordée aux travaux comparatistes ou sur des terrains étrangers.

Quatre orientations structurent ces recherches :

- l'ethnographie du gouvernement et de l'État ;
- la place du droit et du politique, et des savoirs de gouvernement y afférant, dans les processus d'institution et de catégorisation ;
- le continuum des formes de protestation, de mobilisation et d'expression du non-consentement ;
- l'appréhension extensive du politique et du juridique comme activités sociales.

## **Axe 4 : Pratiques de l'écriture et matérialité des connaissances**

Cet axe fédère approches sociologiques, anthropologiques et historiques des connaissances savantes ou profanes, qui privilégient dans l'enquête les dimensions sociales, économiques et institutionnelles de leurs productions, de leurs circulations et de leurs appropriations. Une attention particulière est portée aux conditions matérielles des fabrications et circulations des connaissances, aux modalités de leurs inscriptions, de leurs mises en formes, ou encore celles de leur enregistrement, collecte, classification et conservation.

D'un point de vue théorique et méthodologique, cette approche est celle d'une ethnographie et d'une histoire qui s'efforce de croiser et d'articuler, en partant d'enquêtes de terrain, d'analyses historiques, de descriptions de processus et d'analyses matérielles, *des pratiques intellectuelles, scientifiques, sociales et artistiques de l'écriture, des documents et des archives.*

## **Axe 5 : Imbrication des rapports sociaux : genre, classe, race**

Cet axe prolonge et réoriente des recherches développées au sein du CMH : d'une part une tradition d'analyse des classes sociales et de la stratification, d'autre part le développement de travaux s'inscrivant dans des perspectives de genre.

L'objectif est de faire fructifier ces deux dimensions en les articulant, et d'ouvrir une réflexion plus large, à la fois sur la construction des catégories d'analyse de ces hiérarchies sociales et sur l'imbrication des rapports sociaux. L'attention particulière accordée aux processus de racialisation et aux rapports sociaux de race correspond à une thématique émergente forte au cours des dernières années. Au-delà de ce triptyque, cet axe est ouvert à toute réflexion sur l'imbrication de rapports de pouvoir multiples, dans une pluralité de sphères de la vie sociale et de contextes.

Cet axe sera structuré autour de deux ordres de questionnement :

- la construction des *catégories* d'analyse de diverses hiérarchies sociales ;
- les *objets d'enquête* permettant de mettre en lumière l'articulation des rapports sociaux.